



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter LIX. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

will be entirely owing to you. Independent of all personal fondness, he has so long been the object of my tender solicitude, and I have so set my heart upon making something good of him, that it would give me infinite concern should I fail at last, which would certainly be the case, if, with good natural understanding, and a great stock of knowledge, he should want that behaviour, which is so requisite to set them off.

Forgive me, madam, these details; forgive the trouble I give you. I know you will, as I am convinced that your friendship knows no bounds: nor shall my gratitude have any, but shall continue to my latest breath.

L E T T E R L I X.

TO THE SAME.

London, April 11, O. S. 1751.

BEGGING your pardon, madam, it does not appear that I have been too hasty, since you allow that my lectures have had some effect. With common people, and people of the age of your pupil, which are much alike, it is not amiss to make things appear rather worse than they are; and I must own I had made a *caricature* of the picture you sent me, that he might see all his faults through a microscope. I still continue to preach upon the text you have given me. I hope I do not preach to as little purpose as most other preachers. You can judge, and can best inform me, whether I preach successfully. Does he improve, does he catch the manners, the address, the attentions, the graces of polite company? Tell me, madam, I beg of you, whether he keeps good company, whether the connections he has formed with persons of his own age are good ones, and what houses he frequents most. I make no apology for all these impertinent questions; it is much too late, and you are used to them.

In

ne fera que par vous. Indépendamment de toute tendresse personnelle, il a été si longtems l'objet de mes soins, et je me suis tant flatté d'en faire quelque chose de bon, qu'il me seroit très-chagrinant d'échouer près du port; et ce seroit précisément le cas si, avec un fond d'esprit naturel, et beaucoup d'acquis, il lui manquoit les manières si nécessaires pour les faire valoir. Pardonnez-moi, madame, ces détails, pardonnez-moi la peine que je vous donne. Je fais que vous me le pardonnez, puisque je fais que votre amitié n'a point de bornes; ma reconnoissance n'en aura point non plus, et ne finira qu'avec mes jours.

LET TRE LIX.

A LA MÊME.

A Londres, 11 d'Avril, V. S. 1751.

NE vous en déplaise, madame, il ne paroît pas que j'aye pris la mouche trop fort, puisque vous convenez, en même tems, que mes mercuriales ont fait quelque effet. Avec le peuple, et les gens de l'âge de votre élève, qui sont très-peuple, il faut charger les objets un peu au delà du vrai, et je vous avoue que j'avois fait une *caricatura* du portrait que vous m'aviez envoyé, pour qu'il vît ses défauts au microscope. Je continue actuellement de prêcher sur les textes que vous m'avez fournis. J'espère que je ne prêche pas aussi inutilement que font la plupart des predicateurs. Vous pouvez juger, et me dire mieux que personne, si je prêche avec fruit. Se forme-t-il aux usages, prend-t-il le ton, les manières, les attentions, les graces? Dites-moi, je vous en supplie, madame, s'il fréquente les bonnes compagnies, si les liaisons qu'il a formées avec des gens de son âge sont bonnes, et quelles maisons il hante le plus. Je ne vous fais point d'excuses de toutes ces questions impertinentes; ce seroit trop tard, et vous y êtes accoutumée.

Dans